

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N° 11584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.75 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de l'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Quant Suisse Stranger
La ligne ou son espace . 0.10 0.20 0.30
Réclame 0.40

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ Sion.

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois

Valais et Suisse	6.50	8.25	2.-
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.-	6.50	4.-
Spéc. par numéro	15.-	7.50	4.10

A louer

un appartement de 4 chambres, cuisine, cave, galetas et éventuellement un morceau de jardin.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

A louer

une belle chambre meublée à neuf, bien exposée au soleil, chauffage central, lumière électrique.
S'adresser au journal qui indiquera.

A LOUER

Appartement de 1 chambre et cuisine avec eau, cave et galetas.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

A LOUER

Appartement de 2 chambres, avec réduit, cuisine, lumière et eau, cave et galetas.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

A LOUER

une gentille chambre meublée, légèrement mansardée, bien exposée au soleil, lumière électrique.
S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

Pour mécanicien

JEUNE HOMME de 17 ans, avec une bonne éducation d'école, grand et robuste, CHERCHE PLACE chez un bon maître catholique, pour apprendre le métier.
Envoyez les offres sous chiffre OF62 Lz. à ORELLI FUSSELLI PUBLICITE, LUCERNE.

On demande 2 bonnes effeuilleuses

pour une jolie place de vigne.
S'adresser à Charles Gertsch à Aubonne (Vaud).

Bois d'érable

est acheté aux plus hauts prix du jour par Batt & Cie., Holzsohlenfabrik Münsingen, (Berne)

Sacs vides

sont achetés au plus haut prix
PARC AVICOLE, SION

Vacherin

J'expédie contre remboursement du vacherin gras 1^{re} qualité et mûr, à 2 fr. 60 le kg., en boîte d'environ 2 kg.
R.-A. STOTZER, Neuchâtel.

Pour avoir des œufs

nourrissez vos poules avec le nouvel



le meilleur qui se fabrique actuellement.
100 kg. 37 frs. 50 kg. 19 frs. 25 kg. 10 frs. 10 kg. 4.50 frs.
FRANCO toutes gares C. F. F. de la Suisse romande et Haut-Valais, contre remboursement.
GRAINES MELANGES, 52 ts. le kg.
PARC AVICOLE, SION

A vendre

une belle chaîne de montre fortement dorée, pour homme.
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

Oeufs frais

pour la coque, et de campagne
PARC AVICOLE, SION

A. NERGER

Horticulteur-pépiniériste
COLOMBIER
Catalogue illustré et prix-courant sur demande.

Coffres-Forts VULCAIN

garantis avec enveloppes extérieures coudées d'une seule pièce sans joints; serrures perfectionnées avec combinaisons pr banques, commerçants, administrations, etc. Demandez catalogue avec prix. H. SALVISBERG Genève 8 rue des Voisins. Tél. 20-80

Poudre à faire poudre

sans interruption par les plus grands froids (infaillible) Employez la poudre Oufca du chimiste français Masson, le kg. 3.50, pr x réduits par quantité, paquet d'essai avec notice contre 1.25 Coques, 18 Avenue Industr. Genève.

Règles

Méthode infaillible contre retards, discrétion.
Ecrire à H. Nalban, Pharmacien, Petit-Lancy Genève.

AVIS

Le Commandant du Dépôt de chevaux 15 informe le public de Sion qu'il ne reconnaît aucun compte pour objets prêtés à des unités du Dépôt, sans son autorisation écrite

PEPINIERES du domaine des Iles MARTIGNY

Arbres fruitiers et d'ornement en tous genres - Exposition de Sion 1916, deux diplômes de 1^{re} classe.

VERMOUTH MARTINI & ROSSI Turin GRANDE MARQUE

Malgré la hausse générale, vente encore à l'ancien prix. Fat scellé d'origine, à partir de 40 litres
Dépôt: F. DELADËY, Commerce de Vins, SION Avenue du Midi - Téléphone 123

Fabrique: Téléphone 35 Magasins: Téléphone 105

FABRIQUE DE MEUBLES REICHENBACH FRES S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Grands Magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente
Devis sur demande Vente par acomptes

COMMERCE DE VINS F. DELADËY

Avenue du Midi - SION - Téléphone N 123

Très prochainement nouvel arrivage de bons vins rouges et blancs d'Italie; garantis premier choix et par jus de raisins frais.

Livrable par fûts de n'importe quelle quantité.
Rabais suivant l'importance du marché
ECHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

Mise en vente de
2000 pièces de broderies de St-Gall
à Fr. -.65, 1.-, 1.50, 2.-, 2.50, 3.-, etc.
la pièce entière de 4 m. 10 cm.

MAGASINS A la Ville de Paris, Sion

Expédition en remboursement franco par 2 pièces

AVIS

Le sous-signé avise son honorable clientèle de Sion et des environs qu'il vient d'installer en magasin:

Graines de 1er choix, Potagères, Fourragères et fleurs

Se recommande Em. Machoud-Chevressy, Sion Magasin Avenue du Midi.

Banco Suizo-Sudamericano

Schweizerisch-Südamerikanische-Bank
ZURICH-BUENOS-AIRES-LUGANO

S'occupe de toutes les transactions de banque avec la République Argentine et tous les autres pays de l'Amérique du Sud. Service des chèques postaux entre la Suisse et la République Argentine.
(Tous les bureaux de poste suisses acceptent le versement des sommes à transférer dans la République Argentine)

LA DIRECTION.

Cyprin

du D^r B. STUDER, à Berne

Remède reconnu le meilleur contre la coqueluche, l'asthme les affections du larynx et des bronches

Le Flacon fr. 3.50 Toutes Pharmacies

Dépôt Général: PHARMACIE STUDER, BERNE

Abonnez-vous au „Journal et Feuille d'Avis du Valais“

ELECTIONS LÉGISLATIVES

4 Mars 1917

Bulletins de vote

sont expédiés par retour du courrier et à prix modérés par

L'IMPRIMERIE GESSLER, SION
Rue de la Dent Blanche Téléphone N° 46

Belle graisse de bœuf à fondre

fr. 1.60 la livre

Bouilli, 0.80, 1 et 1.20 la livre	Saucisson pur porc fr. 2.30 la l.
Rôti, 1.20, 1.40 et 1.60 „	Saucisses au foie et aux choux 1.80 „
Beau bœuf salé, 0.80, 1.- et 1.30 „	Porc salé 1.-, 1.20 et 1.40 „
Tétines fraîches, salées -.75 „	Lard fumé fr. 1.90 „
Cervelas fr. 0.25 la pièce ou fr. 2.80 la douzaine	

Boucherie HENRI HUSER

TELEPHONE 31.20 LAUSANNE GARE DU FLON

Expéditions promptes et soignées par retour du courrier.

J'OFFRE

aussi longtemps qu'il est permis d'expédier

10 litres huile d'olive à fr. 3.80
10 „ „ comestible „ 3.30
10 kgs pâtes tessinoises à „ 1.05
Lard de poitrine fumé „Armours“ à fr. 3.80 le kg.

A. F. ZULLIG, LUGANO-PARADISO

SAGE-FEMME - DIPLOMÉE
MADAME J. GOGNIAT
1. Place de la Fusterie, Genève.
Reçoit pensionnaires en tout temps. Téléphone 58-81
Discretion

SAGE-FEMME
M^{me} MONTESSUIT
24, rue du Cendrier, Genève
à proximité de la gde poste.
Reçoit tous les jours de 1 à 4 heures. Médecin à disposition.

Les événements européens

L'activité de l'armée anglaise commence à prendre de grandes proportions et à s'étendre vers le nord de l'Ancre. Le communiqué de Londres du 25 février annonce que les Allemands continuent leur mouvement de repli le long de cette rivière. Des détachements anglais se sont avancés sur un large front sans rencontrer beaucoup de résistance et ont occupé le village de Serre au nord-ouest de Miraumont; ainsi qu'un certain nombre de positions importantes situées plus à l'est. Il paraît probable que ce mouvement va se poursuivre.

L'armée française ne bouge pas encore; elle ne tardera pas à entrer en action. Les renseignements de ces derniers jours montrent que la région du Rhin sera l'objectif des prochaines grandes opérations françaises. La France veut ressaisir l'Alsace, la Lorraine et le bassin métallurgique de Briey que les Allemands veulent conserver à tout prix.

On a annoncé que le général de Castelnau avait pris, depuis son retour de Russie, le commandement de l'aile droite française, le long de la frontière suisse jusqu'en Alsace et qu'il avait établi un quartier général à Besançon.

Le général Foch et le général Gérard sont également à l'aile droite française; le général Gérard est chef de la première armée qui manœuvrera dans la région de Nancy et le général Foch est à la tête du groupe d'armées de l'Est.

Le bassin minier de Briey, sur lequel les Allemands ont mis la main dès le cinquième jour des hostilités, est le plus riche des territoires métallurgiques de la France. On en a commencé l'exploitation à une époque relativement récente, de sorte qu'il est presque vierge encore. Tandis que la production des vieux bassins de Nancy et de Longwy est restée stationnaire pendant les dix dernières années avant la guerre, celle du bassin de Briey est allée croissant dans des proportions fantastiques. En 1908, on ne tirait de ce bassin que 1,600,000 tonnes de minerai, pour 4,200,000 tonnes que fournissaient les gisements de Nancy-Longwy. En 1907-1908 le rendement du bassin de Briey rattrapait celui des deux autres bassins; depuis lors, Briey a distancé Nancy et Longwy à une telle allure que, en 1913, il a fourni 15 millions de tonnes de minerai, pendant que les bassins concurrents n'en ont donné que 4 millions 350 mille.

Comme l'a dit le général Malleterre, la perte du territoire de Briey, dont on prit trop facilement son parti, a eu pour la France les conséquences militaires et économiques les plus fâcheuses.

Les sous-marins allemands continuent leur besogne de destruction; mais ils ne sont pas assez nombreux pour empêcher tous transports dans la zone bloquée.

Les journaux parisiens constatent que les navires américains arrivent en Europe indemnes comme les bateaux européens en Amérique.

Le « Temps » apprend de Madrid que les dernières nouvelles venant du nord de l'Espagne confirment l'arrivée sur la côte Cantabrique de 19 navires anglo-français. L'arrivée de cette flotte, malgré les submersibles allemands, prouve que le blocus germanique est un bluff impuissant à empêcher le trafic en convoi.

On mande de New-York au « Times » que le transatlantique « Philadelphia », le premier navire qui a traversé l'Atlantique depuis le commencement de la campagne sous-marine intensifiée est arrivé aujourd'hui.

La « Philadelphia » a traversé la zone dangereuse en suivant presque tout le temps sa route habituelle, sans voir aucun sous-marin.

Des deux cents personnes ayant pris des billets de Ire classe, soixante et une seulement sont montées à bord. Celles-ci, déterminées à faire le voyage, ne se sont pas laissées démonter par la présence, dans le train de Londres à Liverpool, de nombreux journalistes, leur demandant des détails pour des articles nécrologiques qu'ils prépareraient.

La « Philadelphia » transportait l'équipage du steamer « Housatonic », rentrant en Amérique.

Les deux vapeurs brésiliens « Taquary » et « Tibagy » partis de l'île Saint-Vincent le 3^e janvier et le 4 février, sont arrivés au Havre.

Les journaux insistent également sur l'efficacité de l'armement des navires marchands dans la lutte contre les sous-marins qu'il faut renforcer par une battue organisée. L'adversaire, disent-ils, va se sentir traqué. L'entente va travailler à hâter le jour où l'Allemagne aura dans les profondeurs des mers un nombre considérable de sous-marins.

L'éducation après la guerre

M. Tobler a examiné consciencieusement ce problème dans un travail présenté à la Nouvelle Société Helvétique. Relevons les passages essentiels de cette intéressante étude.

L'auteur pose tout d'abord comme bases d'une solide et judicieuse éducation; la connaissance de la nature de l'enfant, la connaissance de la jeunesse actuelle et la connaissance des besoins de notre temps.

Nous avons de belles écoles, beaucoup de maîtres, de superbes programmes d'études, mais, trop souvent, les principes essentiels sont négligés. Il en résulte que le maître et l'élève sont la plupart du temps, dans une situation fautive vis-à-vis l'un de l'autre. Ils ont une vie double, contrainte à l'école, libre en

dehors. Entre le maître et l'élève se dresse toujours le livre, la lettre. Le contact avec la nature se perd et pourtant ce contact est indispensable à tout homme.

M. Tobler constate que, ces dernières années, la jeunesse elle-même a réagi contre ces tendances. Elle a recherché dans des associations sportives, dans des sociétés d'étudiants ce que l'école ne lui offre pas aujourd'hui. Cette jeunesse réclame un nouvel esprit scolaire. C'est pourquoi s'impose l'obligation d'apprendre à connaître et à comprendre la nature de l'enfant. Rousseau écrivait déjà dans « Emile »: « Commencez donc par mieux étudier vos élèves car très assurément vous ne les connaissez point ». Chaque ordonnance scolaire, chaque pédant saura vous dire « comment l'enfant devrait être ». Mais l'éducation bureaucratique ne se préoccupe pas assez de savoir « comment il est ».

M. Tobler estime que nous sommes à la veille d'un grand mouvement pédagogique qu'une abondante littérature a préparé.

Mais cette réforme scolaire ne doit pas consister en une révision de la matière traitée ni en des modifications au programme d'études. Le profond courant pédagogique doit entraîner vers un changement de rapports entre maîtres et élèves et entre les élèves eux-mêmes. Le rapport entre maître et élève détermine fréquemment le rapport entre l'élève et les sujets d'étude.

Dans chaque école il y a de vieux et de jeunes maîtres qui, par leur chaude cordialité ont conquis la jeunesse. Elle leur en est reconnaissante. Mais souvent, particulièrement dans les classes d'âge intermédiaires, on constate un manque regrettable de confiance réciproque. Or, c'est la réalisation d'une entente cordiale qui constitue la principale et la première réforme scolaire. Un esprit de camaraderie naîtra d'autant plus facilement que le nombre des maîtres instruisant la même classe sera plus limité. Pour cela l'institution du maître de classe — du père de classe — est d'une réelle efficacité. Ce maître peut être le meilleur conseiller des parents, de ses collègues, des écoliers, ce que ne peut pas devenir le chef d'un grand établissement.

Mais il faut aussi, ajoute M. Tobler, que les parents aient de la patience. Ils exigent de l'école qu'elle fournisse aussi vite que possible à leurs enfants des connaissances qui puissent leur être utiles. On appréhende que les enfants puissent être retardés et l'on abrège ainsi le temps de leur jeunesse. On oublie tout à fait qu'il se forme dans l'enfant un homme nouveau qui trouvera, au delà et en dehors de ses parents, la possibilité de former sa vie. Or, l'expérience montre qu'une période de jeunesse longue et heureuse représente pour toute la vie une source de force.

Telle est l'essence de l'argumentation de M. Tobler. Il n'est pas inutile de la soumettre à ceux que préoccupent les problèmes pédagogiques et les questions d'éducation.

SUISSE

Nouvelles restrictions alimentaires
Communiqué du Département fédéral suisse de l'Economie publique, du 23 février:

Le Conseil fédéral a pris vendredi au sujet des restrictions alimentaires un arrêté dont voici les dispositions essentielles:

A. Les jours sans viande. — Limitation de la consommation de la viande aussi bien dans les maisons privées que dans les hôtels, restaurants et autres établissements similaires. Il est interdit à toute personne, deux jours par semaine, le mardi et le vendredi, de consommer de la viande d'animaux domestiques des espèces bovine, porcine, caprine, ovine et chevaline. Toutefois, par égard pour les intérêts de l'exploitation des hôtels et des auberges, il a fallu permettre la consommation de foie, rognons, cervelle, cœur, poumon, tripes, fraise, boudin et saucisse au foie.

Cette permission s'imposait d'autant plus que le pays n'a que de très faibles provisions d'œufs, en produit des quantités extrêmement minimes et ne dispose que de peu de poisson.

L'équité commandait de ne pas soumettre les ménages privés à d'autres dispositions que les hôtels, restaurants, etc. N'est applicable qu'à ces établissements une autre disposition de l'arrêté, d'après laquelle il ne peut être consommé à chaque repas qu'un mets de viande ou un mets aux œufs. Sont aussi considérés comme viande la volaille, le gibier et le poisson.

On a renoncé à imposer cette prescription aux ménages privés.

A l'occasion de fêtes et de solennités particulières, les gouvernements cantonaux ou les offices qu'ils désignent peuvent autoriser des exceptions aux deux dispositions qui précèdent. De même des exceptions sont prévues pour les hôpitaux et les sanatoriums.

B. — Dans l'intérêt de l'alimentation en lait l'arrêté édicte l'interdiction générale de vendre ou de délivrer de la crème de quelque manière que ce soit. C'est ainsi que notamment la crème fouettée ne peut être délivrée sous aucune forme, même dans les hôtels, cafés, pâtisseries et confiseries.

C. — En outre, les restrictions suivantes s'appliquent aux hôtels, restaurants, pâtisseries, confiseries et établissements similaires. Avec le café, le thé ou d'autres boissons similaires, il ne peut être servi plus de 15 grammes de sucre par portion. Il est interdit de glacer des articles de confiserie ou de pâtisserie, comme aussi de délivrer de pareils articles glacés. Le beurre ne peut être servi qu'au premier déjeuner ou aux repas intermédiaires ne comprenant ni mets aux œufs ni viande. Dès lors les hôtels et restaurants n'ont plus le droit d'offrir à leurs clients du beurre avec des hors d'œuvre. Il est interdit de servir du beurre et du fromage en même temps, par exemple au déjeuner.

D. — La fabrication de pâtes alimentaires

aux œufs dans le but de la vente est interdite. Ainsi qu'on l'a déjà fait observer, nos provisions d'œufs sont faibles. Cet état de chose engagea les fabricants de pâtes alimentaires aux œufs à solliciter l'autorisation d'utiliser pour la préparation de ces produits des quantités d'œufs plus restreintes que celles prescrites par la législation sur la police des denrées alimentaires. Afin de créer une situation nette, le Conseil fédéral a préféré prononcer une interdiction absolue.

L'exécution de l'arrêté incombe au Département de l'Economie publique, qui peut édicter des prescriptions exécutoires et autoriser des exceptions. L'application des dispositions de l'arrêté et des prescriptions exécutoires du département est du ressort des organes de l'administration de la police cantonale. Ces organes sont aussi chargés de poursuivre et de juger les contraventions aux dispositions pénales de l'arrêté. Celui-ci entre en vigueur le 5 mars 1917.

Décès

On annonce la mort survenue à 46 ans, à la suite d'une attaque, de M. Antoine Hartmann directeur de musique, l'un des fondateurs de l'Association des Musiciens suisses, fondateur de l'Ecole de musique de Fribourg et directeur de la musique de landwehr.

En Alsace

Les populations des villages de Bonfol, Vendincourt, Beurvesin, Sugnez ont de la peine à s'habituer à la canonnade qui éclate presque chaque jour en Alsace. Les actions de l'artillerie sont en effet d'une violence inaccoutumée depuis plusieurs semaines.

Notre frontière, tous sont convaincus que d'importantes actions se préparent en Alsace. Les belligérants travaillent avec une très grande activité à l'aménagement de leurs nouvelles tranchées. Ils surveillent de même activement la frontière. Les Français viennent de terminer la construction d'une barrière de 2 m. de hauteur, les Allemands ont renforcé leurs postes et offrent même des récompenses aux hommes qui arrêtent des déserteurs; toutefois il est inexact, comme certains journaux l'ont annoncé, que la barrière allemande, du côté des Ebourettes et de Lucelle soit électrifiée.

De nouveaux déserteurs allemands ont franchi notre frontière. Ils ont été très bien accueillis par nos soldats qui leur ont offert une nourriture substantielle, dont ils avaient grand besoin. Les hommes, visiblement affaiblis, ont déclaré n'avoir que des bêtises à manger et n'ont pas caché leur satisfaction quand ils purent se régaler de chocolat et de pain. Répondant à une question qui leur fut posée au sujet des prochaines opérations en Alsace, ces soldats ont déclaré que leurs officiers s'attendaient, à proximité de notre territoire et dans un bref délai, à une offensive française.

Aviation militaire

Sur le champ d'aviation militaire de Dumbordorf on vient de créer une section administrative sous le commandement du capitaine Isler. En même temps ont commencé deux nouvelles écoles d'aviation sous le commandement du nouvel instructeur aviateur lieutenant Comte et du lieutenant Pillichody. La direction du cours est placée sous les ordres du lieutenant Bider.

La culture des places d'armes

Se fondant sur l'arrêté fédéral de 16 février 1917, concernant le développement de la production agricole le département suisse des finances et le département militaire suisse d'entente avec le département suisse de l'économie publique, ont nommé une commission de quatre membres chargée d'étudier la question d'une culture plus intensive des places d'arme. La commission, composée du colonel Fehr, à la Chartreuse d'Utingen, et de MM. Liechti, conseiller national à Morat, Bosset-Delacour, conseiller national à Payerne, et Bertschinger, à Kempthal, commencera sans délai ses travaux.

Pour faciliter les cultures

Le Conseil d'Etat de Schaffhouse a décidé d'accorder des subventions s'élevant jusqu'à 25% aux communes qui s'imposent des sacrifices financiers pour faciliter les cultures afin de procurer des vivres aux nécessiteux.

La tourbe

La tourbe est très recherchée, par ce temps de crise du combustible. Les journaux de la Suisse allemande disent que le chargement qui se payait de 8 à 9 fr. avant la guerre a plus que doublé et se vend aujourd'hui 20 fr. et plus.

Les châtaignes

A la requête de plusieurs gouvernements, notamment de celui du Tessin, le Conseil fédéral a interdit d'abattre les châtaigniers.

Le lait condensé pour la troupe

A la suite de la pénurie du lait, la moitié de nos soldats ont à leur ordinaire du lait condensé fourni par la maison Nestlé.

Le prix du blé

Le Conseil fédéral a autorisé le département militaire à élever de 6 francs le prix du blé par 100 kgs. par suite de la hausse des prix d'achats qui ont atteint 60 francs et plus.

CANTON DU VALAIS

Les élections législatives

Dans une assemblée tenue à Stalden, par les représentants du district de Viège, ont été désignés comme candidats députés: MM. A. Imboden, préfet; F. Burgener, président du Tribunal; J. Zum-Taugwald, hôtelier, les avocats Pelgrig et L. Mengis; J. Weiss, à Viège; Oscar Supersaxo, à Saas-Fée et Kronig, président de Zermatt; ces trois derniers sont des candidats nouveaux et remplaceront les anciens députés Graven; Im seng et Julien.

Les députés du parti conservateur du district de Sion ont tenu une réunion samedi après-midi aux fins d'arrêter la répartition des sièges de députés et de suppléants entre les diverses communes. Il a été décidé que

le statu quo serait maintenu quant à cette répartition, sauf que le chef-lieu a cédé deux sièges de suppléants à des communes voisines; Sion-ville aura donc 6 députés et 4 suppléants; un siège ayant été cédé à la minorité politique, le parti conservateur de la ville aura à désigner 5 candidats députés et 3 suppléants.

La liste des candidats sera proclamée dans une prochaine réunion qui se tiendra mercredi soir.

Forces hydrauliques

Dans la dernière session de novembre, la demande de M. le député Henri de Torrenté le Grand Conseil a donné au Conseil d'Etat le mandat et les moyens nécessaires pour combattre la loi fédérale sur les forces hydrauliques. Le comité conservateur cantonal a libéré, ces jours-ci à ce sujet, et a estimé préférable de renoncer à la campagne référendaire en raison des circonstances actuelles, sans pour autant renoncer à combattre la loi.

Traitement des instituteurs

On se souvient que, dans sa dernière session, le Grand Conseil, suite du préavis favorable du gouvernement, a voté un subside mensuel de 20 francs par instituteurs et de 15 fr. par institutrice, à supporter moitié par l'Etat et moitié par les communes, pour tenir compte au personnel enseignant primaire des conditions difficiles résultant également pour lui du renchérissement de toutes choses.

Ce supplément d'allocation augmentera pour autant, provisoirement au moins, le traitement du personnel enseignant tel que prévu par la loi du 19 mai 1909 qui détermine la part à payer tant par les communes que par l'Etat. Soucieux, pour ce qui le concerne, des besoins de nos modestes et dévoués maîtres et maîtresses d'école, le Département de l'Instruction publique a cru devoir aller au-devant de leurs désirs en ordonnant un bon de 150 frs. par instituteur et de 100 fr. par institutrice des écoles primaires, montant qui a pu être versé en acompte à tous les intéressés dans le courant de février, sauf à payer le solde après la clôture du cours scolaire, ainsi que cela a eu lieu jusqu'ici.

Comme « l'Ecole primaire », dont est tirée l'information qui précède, nous ne doutons point que le personnel enseignant tout entier aura reçu avec satisfaction et gratitude l'acompte qui vient de lui parvenir sur le modeste traitement auquel il a si légitimement droit.

Recrutement

Nous croyons bon de faire connaître maintenant déjà les dates du recrutement de la classe de 1898 pour la partie du Valais faisant partie de la Ire Division:

28 et 29 mai, à Sion; 30 mai, à Vex, 31 mai à Sion; 1er et 2 juin à Sion, 4 juin à Orsières; 5 juin à Bagnes; 6 et 8 juin à Martigny; 9 juin à St-Maurice; 11 juin à Vougy; 12 juin à Monthey.

Pour augmenter notre production agricole

Une importante assemblée des délégués des sociétés d'agriculture du Centre et du Bas-lais à laquelle assistaient M. Troillet, Chef du Département de l'Intérieur, M. François Giroud, Chef du service agricole cantonal, M. W. Haenni, secrétaire commercial de l'Etat et M. Martinet, directeur de l'établissement fédéral agricole de Montcalme, a été tenue dimanche 25 février à la grande salle de la Maison populaire à Sion.

Il s'agissait, comme nous l'avons annoncé d'examiner les moyens d'augmenter notre production agricole afin de parer à la crise de plus en plus grave provoquée par la guerre. Il ne faut pas se le dissimuler, l'heure est critique et nécessite un effort considérable que tous nos agriculteurs sauront accomplir.

La séance a été ouverte par un exposé du président de l'Association M. Jacques de Riedmatten sur la grande conférence qui a eu lieu dernièrement à Berne dans le même but.

M. F. Giroud a ensuite fait part des propositions du Conseil d'Etat du Valais, qui prépare en ce moment un arrêté d'exécution sur les mesures ordonnées par le Conseil fédéral.

Il s'agit en premier lieu d'augmenter la surface cultivable. Le département cantonal de l'Intérieur se mettra en relations avec les communes et les bourgeoisies pour une enquête concernant les terrains actuellement incultes et qui sont susceptibles d'être cultivés; aussitôt les réponses reçues, le bureau des améliorations foncières s'occupera de la question; on a évalué à 1000 ha l'augmentation de la surface cultivable du canton; mais ce chiffre est certainement au-dessous de la réalité.

Les communes seront invitées à faire utiliser soit par les propriétaires, soit par les consortages tous les terrains actuellement incultes où dont la culture a été abandonnée.

En second lieu, il faudra se procurer la main-d'œuvre nécessaire. Des démarches seront faites pour obtenir autant que possible l'aide des militaires et même des internés. Il faudra également organiser la main-d'œuvre indigène en exigeant davantage de travail des agriculteurs, en procédant à des échanges entre campagnards de la montagne et de la plaine aux saisons où les travaux sont le plus pressants.

Le département a envisagé la possibilité de former des équipes communales pour les travaux agricoles en demandant aux communes, dans ce but, de restreindre au strict nécessaire les corvées de travaux publics; il a également pensé de faire appel à la main-d'œuvre des écoliers en demandant au département de l'Instruction publique de réduire si possible la durée des classes supérieures soit pour les enfants de 12 à 15 ans, afin de leur permettre d'aider aux travaux de semailles du printemps.

La mise en culture de terrains improduc-

tifs à l'heure actuelle sera facilitée par l'emploi de tracteurs et de grandes charres à défricher, dont l'emploi est plus économique que la main d'œuvre humaine. Des démarches vont être faites pour l'acquisition ou le louage de ces machines.

Une autre question examinée est celle de l'intensification de la production du sol; un plus grand rendement des cultures existantes s'obtiendra par une exploitation judicieuse des domaines agricoles en transformant, par exemple de vieilles prairies artificielles en champs de pommes de terre ou de céréales, en utilisant de bonnes semences et par des fumures rationnelles et une main d'œuvre plus active que ce ne fut le cas jusqu'à maintenant.

M. Giroud a donné en outre de précieuses indications sur les cultures à recommander. C'est la pomme de terre qui vient en première ligne parce qu'en raison de son fort rendement elle fournit le coefficient alimentaire le plus élevé. Il importe donc avant tout d'en assurer l'ensemencement et de ne pas compter pour cela sur les importations de l'étranger. Nous devons nous suffire à nous-mêmes en diminuant la consommation et en procédant à des échanges à l'intérieur du pays. Viennent ensuite les céréales de printemps: froment, seigle, orge, avoine; les semences, selon les déclarations de M. Martinet, sont assurées pour ces cultures. Les haricots, les pois et les fèves sont aussi à recommander, les fèves en montagne surtout. Enfin, ne pas négliger la production des légumes de jardins, en occupant ces derniers d'une façon permanente, en alternant les cultures.

Le département de l'Intérieur organisera ce printemps des cours de jardinage.

Le confédérateur a indiqué comment le Conseil d'Etat entend vulgariser les moyens d'augmenter la production du sol. Il faut que la bonne parole agricole soit portée par les conférences et par la presse dans toutes les communes du canton. Les moyens de coercition sont aussi prévus envers les propriétaires qui ne voudraient pas bien travailler leurs terres ou contre ceux qui, par paresse, tomberaient à la charge de l'assistance publique.

Il est fait appel à l'esprit patriotique et à l'énergie de nos populations pour pourvoir à l'alimentation du pays.

M. le Conseiller d'Etat Troillet a dépeint en quelques mots la gravité de la situation au point de vue alimentaire ensuite du blocus sous-marin et démontré la nécessité de vivre des produits de notre sol.

L'Assemblée a ensuite entendu une instructive conférence de M. Martinet sur laquelle nous ne attarderons pas, parce que ce travail sera prochainement imprimé par les soins de la Confédération et répandu dans les communes sous forme de brochure. Notons seulement en passant que le distingué directeur de l'établissement fédéral d'essais pour semences, a félicité les Valaisans d'en être restés à leurs anciennes cultures de pommes de terre et de céréales alors que dans les autres parties de la Suisse on convertissait les champs en pâturages, ce qui fut une faute. Il les a également félicités de ne pas avoir abandonné la culture du maïs, car de tous les produits du sol c'est celui qui a le plus renchéri pendant la guerre. Il a recommandé les cultures intercalaires qui donnent un rendement assuré; si un produit ne réussit pas bien, celui qu'on a à côté donnera une bonne récolte. Il a donné l'assurance que nos agriculteurs ne manqueront pas de bonnes semences pour leurs cultures de printemps, grâce aux prévoyantes acquisitions de l'Association suisse des sélectionneurs.

Puis la discussion générale fut ouverte.

M. le Dr. Wuilloud a donné des indications sur nos approvisionnements en pommes de terre d'après la statistique de janvier. Notre canton possédait lors de l'établissement de cette statistique, 140646 quintaux métriques du précieux tubercule, soit le 5,8% de la quantité totale en Suisse, et 109 kg. par tête de population; jusqu'à la prochaine récolte, nous avons, en Valais, 0 kg. 545 par habitant et par jour; en déduisant la quantité nécessaire aux semis, il nous reste 0 kg. 310 à consommer par personne et par jour. La plupart des districts n'en ont pas une quantité suffisante; l'Entremont en possède encore un stock important plus élevé que ses besoins.

M. Matrice Roduit, délégué de Saillon, prie le comité de faire des démarches auprès des autorités cantonales afin d'activer le dessèchement de la plaine de Saillon. Cette commune a au moins 400 ha qui autrefois étaient de beaux jardins et ont été depuis submergés par le Rhône.

M. Henri Carron, délégué de Fully rassure son collègue en disant que les travaux du canal Saillon-Fully sont poursuivis activement et que bientôt les eaux de la plaine de Saillon s'écouleront dans ce canal.

M. Wuilloud propose, vu la difficulté d'avoir des engrais chimiques, de faire récolter les os auprès des sociétés.

Cette intéressante idée sera examinée par le comité.

Un échange de vues a eu lieu au sujet du séquestre des pommes de terre. Il est décidé de demander à l'Etat qu'il modifie l'arrêté actuel en autorisant les échanges et les ventes de commune à commune. Seule l'interdiction d'exporter hors du canton doit être maintenue.

La séance s'est terminée par la lecture d'une résolution disant en substance que les membres présents s'engagent à rendre attentif la population agricole valaisanne sur la situation difficile créée au peuple suisse par la guerre et à lui faire comprendre qu'un sacrifice dans l'alimentation et un effort vigoureux de travail s'imposent; si chacun fait son devoir nous pouvons envisager l'avenir avec confiance.

Une assemblée d'agriculteurs du Haut-Valais réunie dimanche à Brigue pour discuter les moyens de développer la production agricole, a envoyé au Conseil fédéral un télégramme

lui exprimant ses remerciements pour les mesures qu'il a prises jusqu'ici et exprimant le vœu qu'il suspende pour la durée de la guerre l'élévation des tarifs de chemins de fer pour les transports de denrées de première nécessité, telles que le combustible, les denrées alimentaires, le fourrage, les engrais, les semences, etc., ses tarifs augmentés rendant la situation plus difficile et contribuant au renchérissement de la vie.

Chronique sédunoise

Section de viticulture
Les cours de taille de la section de viticulture de la Société sédunoise d'agriculture auront lieu les jeudi, vendredi et samedi, 1er, 2 et 3 Mars.

Rendez-vous à 8 heures au sommet du Grand-Pont, où se feront les inscriptions.

La finance d'inscription est de 1 franc pour les non-sociétaires et de 50 centimes pour les sociétaires ou fils de sociétaires.

La section a tenu à faire donner ces cours le plus vite qu'il lui a été possible, de façon à ce que les élèves puissent pratiquer les connaissances acquises.

A une époque où beaucoup d'ouvriers sont distraits de leurs occupations par la mobilisation et nous ne savons si les circonstances n'en appelleraient pas davantage encore sous les armes, les jeunes gens de 15 à 20 ans ne feront pas simplement œuvre utile pour eux, mais en même temps œuvre patriotique en étudiant les soins à donner à la vigne et en se mettant en situation de remplacer les absents. Le Comité compte donc sur une nombreuse participation tant de la ville que des communes environnantes.

SION — Caisse d'assurance du bétail

Dimanche 18 février, a eu lieu l'assemblée de la Caisse d'assurance du bétail de la commune de Sion.

Voici quelques chiffres extraits du compte annuel de 1916: Recettes 8014 fr. 35. Dépenses 4843 fr. 20. Boni de l'exercice francs 3171.15. Le fonds de réserve se monte à fr. 9829.85, après huit années d'existence.

Le nombre des propriétaires est de 182 possédant 813 têtes de bétail, pour une taxe de 320,750 fr. Les pertes ont été de 10 pièces de bétail taxées 4200 francs, assurées pour 3360 fr. Les dépouilles ont produit 2739 fr. La différence, 621 fr., a été payée par la caisse. Le taux de la prime est de 1%. Les comptes ont été adoptés, puis M. le docteur Favre, vétérinaire, caissier de la Société, a entretenu l'assemblée de la vaginite, sujet actuel et très intéressant pour le propriétaire de bétail.

Caisses à balayures

Il est rappelé au public que de 1er mars au 30 septembre, la levée des caisses à balayures sera avancée le matin d'une heure, conformément à l'horaire d'été.

SION — Nos gymnastes

Beaucoup de monde à la représentation donnée, hier, par notre Société de gymnastique. S'il y a quelques réserves à faire quant au ballet et à la pièce finale, on peut dire que la partie sportive a été réussie.

Il y avait de l'agilité et de la souplesse dans le travail.

Les applaudissements du public seront un stimulant et un encouragement pour nos gymnastes.

Un tour en ville

Une séance de spiritisme: Je suis d'un scepticisme à ravir saint Thomas. C'est un défaut qui, toutefois, s'accommode de quelque arrangement.

Ainsi, malgré tout, je crois que nous sommes administrés, comme jamais citoyens ne le furent; je crois qu'il y a des gens qui ont du temps à perdre... chaque fois que je reçois une lettre anonyme; enfin je crois que le blocus ne nous fera pas mourir de faim.

Animé d'un esprit aussi conciliant, on comprendra que je me sois laissé entraîner à une séance de spiritisme.

Les esprits interrogés répondirent abondamment, clairement et sans se faire prier du tout.

Voici quelques réponses:
La Suisse prendra-t-elle part à la guerre?
— Non!
Le ministère Briand sera renversé?
— Juin.
La guerre se terminera?
— Décembre.
La dernière grande bataille aura lieu?
— Sur mer.

J'obtins une foule de renseignements très intéressants que je garde pour moi. En les divulguant, je ferais un tort immense aux journaux, qui n'ayant plus rien à nous apprendre, ne seraient plus lus.

Attendons donc patiemment le mois de décembre.

Oeuvre des rapatriés

Dons reçus par le Comité de secours aux rapatriés (St-Maurice):
Report de la liste précédente frs. 11369.35
Croix-Rouge, Vevey (un paquet de linge et vêtements)

M. P., Sierre	5.—
M. Jos. Exquis, négl., Liddes	10.—
M. Papilloud Albert, Vétroz	10.—
M. Evéquoz Raphaël, Vétroz	10.—
Mlle Germanier Clarisse, Vétroz	2.—
M. Fontannaz Oscar, Vétroz	5.—
Anonyme, Vétroz	1.—
Anonyme Champéry (une jaquette de femme)	
Un détaillant, St-Maurice	5.—
Robert et Blanche, Val d'Iliez	5.—
Paroisse d'Isérables	40.—
Total	frs. 11462.35

FAITS DIVERS

BAGNES — Fièvre aphteuse

On nous informe que la fièvre aphteuse a éclaté au village de Montagnier, commune de Bagnes; une quinzaine de pièces de bétail en sont atteintes. Des mesures ont été immédiatement prises pour enrayer le mal.

Un soldat tué

Vendredi matin, à Simplon-Village, un soldat de la garde des frontières, Stanislas Dayer, d'Héremence, âgé de 23 ans., qui conduisait du bois sur un traîneau, a été projeté contre un arbre et tué sur le coup.

Tribunal militaire

Le tribunal territorial I avait à sa barre, vendredi dernier, les trois frères R., Valaisans; le principal accusé, caporal de mitrailleurs de forteresse avait dérobé lors de son dernier service une paire de jumelles « Zeiss » d'une valeur de 160 francs, appartenant à la garnison de St-Maurice. Deux des frères, grands braconniers, avaient utilisé les dites jumelles pour leurs parties de chasse.

L'un d'eux a été condamné à 8 mois d'emprisonnement et 4 ans de privation des droits politiques, le second à 2 mois d'emprisonnement; le troisième a été acquitté.

Enfin le tribunal a condamné l'interné français V., à Martigny, reconnu coupable de vol au détriment d'un de ses camarades d'internement à la peine de 3 mois d'emprisonnement.

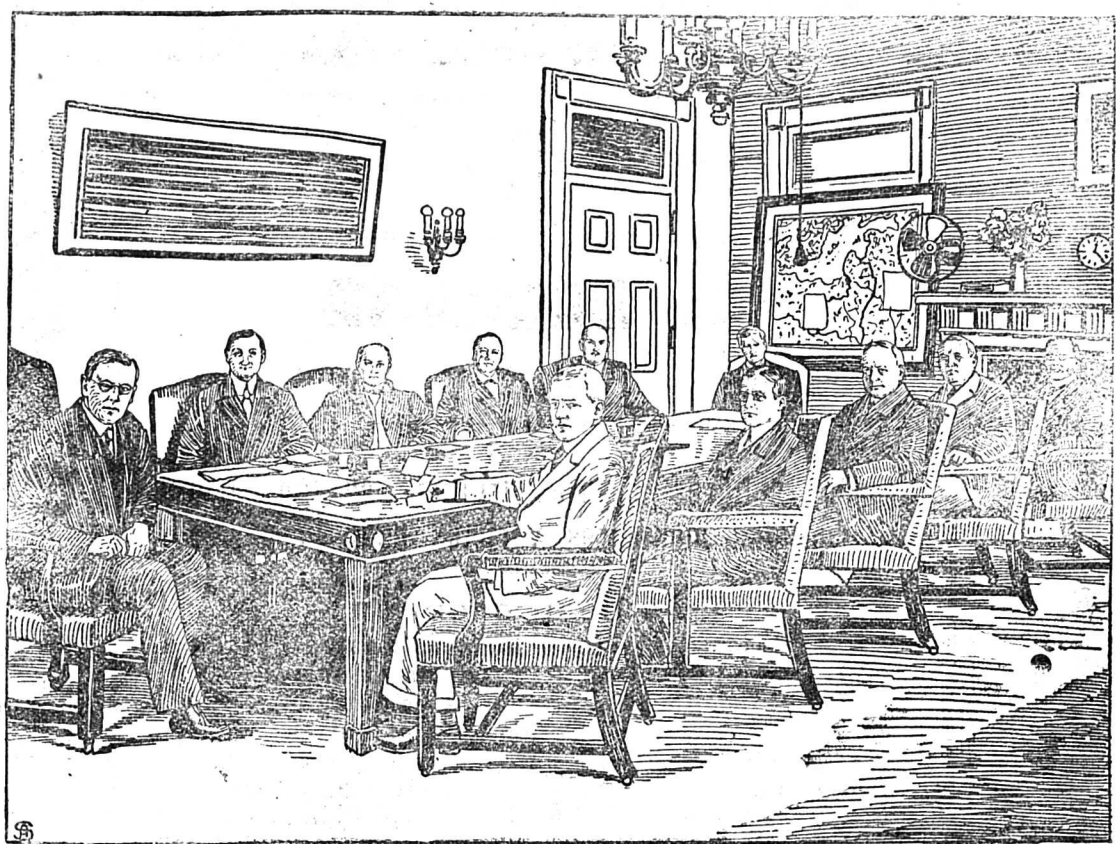
SIERRE — Crédit sierrois

Dans leur assemblée générale du 22 courant les actionnaires de cette Société ont décidé, après la dotation statutaire du fonds de réserve et les amortissements jugés nécessaires, la répartition d'un dividende de 5%, comme les années précédentes.

Ce dividende est payable dès ce jour aux guichets de la Banque à Sierre, contre remise du coupon N° 4.

Un sanatorium allié à Montana

Les gouvernements de l'Entente auraient l'intention de faire construire à Montana un grand sanatorium destiné à ceux de leurs militaires internés qui devront continuer à se traiter après la guerre. Les bâtiments seraient construits par les internés eux-mêmes.



Une séance du cabinet du président Wilson

Au premier plan, de gauche à droite: président Wilson; ministre des finances Mc Adoo; conseiller Thomas W. Gregory; ministre de la marine Joseph Daniels; ministre de l'Agriculture David Houston; ministre des travaux publics B. Wilson.

Au second plan: ministre des affaires étrangères Lansing; ministre de la guerre D. Baker; ministre des postes Burleson; ministre de l'Intérieur Lane; ministre du commerce Redfield.

LEYTRON — Décès

On annonce la mort survenue à Leytron, du capitaine d'infanterie Louis Michellod, géomètre officiel, chef d'un important commerce de vins, personnalité valaisanne bien connue.

M. Michellod n'était âgé que de 40 ans. Il laisse le souvenir de sa servabilité et de sa bonne humeur à quiconque l'a connu dans ses relations ou son intimité.

La guerre

A la poursuite du corsaire

11 vaisseaux de guerre anglais et plusieurs français et japonais sont partis à la poursuite du croiseur auxiliaire allemand «Puymer».

La danse des milliards

Le Reichstag allemand est saisi d'une demande de crédits supplémentaires pour la guerre, au montant de 15 milliards de frs. C'est la huitième demande de crédits de guerre présentée au Reichstag depuis le 1er août 1914. La somme de ces crédits est ainsi de 79 milliards.

L'Allemagne a en outre réuni par voie d'emprunts intérieurs 47 milliards. Le sixième emprunt de guerre est imminent.

Les dépenses pour la guerre dépassent actuellement 2 milliards par mois.

La crise alimentaire en Allemagne
Le ministre de l'intérieur de Prusse, von Loebell, vient d'adresser à ses préfets et sous-préfets une circulaire pour leur signaler le caractère sérieux de la situation alimentaire présente et les engage à y remédier avec plus d'énergie et plus d'activité.

« Par suite du froid, dit-il, les arrivages de pommes de terre ont complètement cessé dans de nombreuses grandes villes. Il faudra remplacer ces pommes de terre par un supplément de farine, et nos réserves déjà fort atteintes, en sont gravement éprouvées.

» Pour parer en quelque mesure au déficit, on a dû déjà distribuer de l'avoine. Selon toutes nos prévisions, nos stocks de pommes de terre seront totalement épuisés quelque temps avant la rentrée de la prochaine récolte. Nous serons obligés de recourir aux céréales à pain; dans ces conditions le gaspillage de ces céréales fait encourir à la collectivité un très grave péril.

La conférence inter-alliée de Rome

La section française parlementaire inter-

alliée, comprenant des notabilités du Sénat et de la Chambre française, après une visite au front italien, où elle a été reçue par le roi, a passé la journée de jeudi à Florence, où elle a visité les usines de guerre. Dans la merveilleuse salle des Deux Cents du Palazzo Vecchio, elle a été haranguée par le premier maire.

Vendredi, la délégation est arrivée à Rome. Elle a commencé ses travaux samedi matin par une conférence commune avec la section italienne, sous la présidence de M. Luzzatti.

Après avoir fait visite à la reine, au lieutenant du roi et à la reine douairière, la délégation a été reçue à la Consulta par M. Boselli, président du conseil, qui a adressé aux parlementaires français le salut du gouvernement italien.

M. Boselli s'est dit heureux de saluer, en eux les traditions de liberté, d'éloquence et de régénération sociale du parlement français. Il a célébré le présent héroïque, qui unit les deux peuples en une alliance intime et durable, qui les conduira, dans un même esprit et par leurs efforts communs, vers les destinées toujours plus hautes, pour le progrès des sciences, l'élévation de la pensée, les victoires du travail et les droits des peuples, garantis par la justice internationale, sur la base des nationalités, respectées et restaurées. Il a terminé en criant: « Vive la France! »

M. Pichon a répondu au nom de la délégation française, en saluant, dans le gouvernement italien, des hommes poursuivant avec une résolution que rien ne peut abattre, une bataille dans laquelle l'étendard de la monarchie de Savoie se retrouve aux côtés de celui de la France, sur les champs de bataille où s'est effondrée la domination autrichienne. M. Pichon a déclaré apporter au gouvernement et au parlement italiens un hommage de dévouement à la cause nationale italienne que les Français considèrent comme la leur, et l'assurance de leur confiance absolue dans la victoire qui couronnera les efforts communs.

M. Gerard s'embarque

M. Gerard et tout le personnel des Etats-Unis à Berlin, sont partis par train spécial dimanche à 4 heures de l'après-midi pour La Corogne. Le train spécial était conduit par le duc de Saragosse qui faisait fonction de mécanicien volontaire.

Fumez les cigares „PRO PATRIA“

Le prélude de la grande offensive

PARIS, 25. — Préludant aux grands événements futurs, l'action militaire des Anglais sur le front occidental se poursuit imperturbable, méthodique, enregistrant des succès presque quotidiens. Ceux d'hier ne sont pas contestés par les Allemands, qui prétextent qu'il était impossible de maintenir la position.

De même en Mésopotamie, devant Kut-el-A-mara, on peut entrevoir prochainement un succès qui récompensera la tenacité britannique.

La réponse allemande au Brésil

RIO-DE-JANETRO, 26. — On confirme officiellement que le gouvernement allemand a déclaré au ministre du Brésil à Berlin qu'il regretterait que les mesures militaires prises nuisent aux intérêts des neutres, mais que l'Allemagne est inébranlablement décidée à maintenir le blocus sous-marin, dont la suppression entraînerait son anéantissement national. En cas de coulage d'un navire brésilien, le gouvernement allemand suggère de régler l'affaire au moyen de négociations diplomatiques.

Les pertes hollandaises

PARIS, 25. — On apprend de Londres que les pertes des compagnies maritimes hollandaises s'élèvent à plusieurs millions de florins.

Le torpillage de sept navires hollandais constitue un tort inexcusable contre un pays neutre, qui a été constamment secourable au cours de la guerre. Plusieurs de ces bâtiments allaient en Amérique chercher des céréales pour le gouvernement hollandais, après avoir reçu de l'Allemagne la promesse formelle qu'ils seraient respectés.

Les pouvoirs de M. Wilson

PARIS, 26. — Suivant une dépêche de New-York au « Herald », le projet de loi déposé au Sénat conférant à M. Wilson le droit d'autoriser les navires marchands à s'armer et à prendre d'autres mesures nécessitées par les circonstances pour protéger la vie et les biens des Américains lui confère également le droit de lever une armée de volontaires de 500,000 hommes.

Lampes Wotan
à remplissage gazeux
type „G“
Lampes Wotan 25 à 100 watts

Les nouvelles lampes Wotan type „G“ se distinguent par leur grand rendement de lumière, leur répartition de lumière avantageuse et leur état brillant.

Une lampe Wotan „G“ remplacera avantageusement plusieurs petites lampes à fil éteintes ordinaires.

Les lampes „G“ qui consomment un minimum de courant par bougie, atteignent la durée la plus longue obtenue par les moyens techniques actuels.

La marque de fabrique sur l'ampoule Wotan G garantit la qualité

Refusez toute autre lampe recommandée comme équivalente et exigez la lampe Wotan „G“.

M. B., pasteur

nous écrit: « Je suis émerveillé de l'efficacité des PASTILLES WYBERT-GABA contre l'enrouement, la toux, les catarrhes, etc. Elles sont sans rivales. Adressez-moi immédiatement, je vous prie, deux boîtes de Pastilles Gaba véritables. »

Exigez les véritables PASTILLES WYBERT-GABA, invariablement en boîtes bleues. En vente partout.

UNE ARRIVISTE

— J'aurais voulu que vous puissiez voir cette scène. Harry s'est mis à poursuivre Mousse; il glisse, et paff! le voilà à l'autre bout du corridor comme un lapin touché par la balle... Vous n'êtes pas scandalisée, j'espère, par ma cigarette? Edgar n'aime pas, Dieu sait pourquoi que je fume dans ma chambre, ce qui m'oblige à le faire dans celle des autres... Oh! tante Cathie, Maud et Chubby arrivent ce soir; n'êtes-vous pas contente?

— Ravie de l'apprendre, dit Cathie. Mais qui est Chubby?
— Son mari, Charlie Lindsay.
— Mais pourquoi Chubby?
— Qui sait? Un raccourci de Charlie et de « husband » je pense. En tout cas, le nom lui sied admirablement; il a si peu l'air d'un chérubin!
— Ah! fit Cathie sans comprendre.
— Vous ne voyez pas? Bah! Peu importe! Pensons au nécessaire. C'est Harry qui vous escorte à table ce soir. Vous le connaissez; je vous ai vu finir ensemble, il n'y a qu'un instant. C'est le plus gentil garçon de la terre; mais gardez-vous de lui parler jamais du chemin de fer souterrain. Sa tante s'est

trouvée dans un accident du Métro; elle a été rôtie littéralement...

— Ciel! s'écria Cathie.
— ... lui laissant une fortune colossale; et Harry ne peut plus entendre parler du Métro sans rire.
— Sans rire? répéta Cathie, consternée et mystifiée.

En ce moment l'attention de Lucia fut attirée par la mirifique robe de miss Grimson étalée dans la gloire sous le feu de la lumière électrique et elle aussitôt demeura consternée un instant; puis elle reprit espoir.

— Chère tante, dit-elle, ce n'est pas pour ce soir, j'espère que vous préparez ces splendeurs? Tout cela est presque trop beau, savez-vous? C'est le genre de robe que les femmes de milliardaires sud-africains produisent aux réceptions de la cour. Aucune de nos visiteuses n'a rien de pareil, j'en suis sûre. Mettez quelque chose de plus simple, croyez-moi, si vous ne voulez pas les faire jaunir d'envie, poursuivit Lucia astucieuse.

Elle croyait bien par ce coup de maître avoir écarté l'épave; l'absence de manches, le Watteau, les roues de carrosse de la bordure l'avaient frappée d'horreur; et l'idée de voir paraître sa tante ainsi affublée la déconcerta d'abord; mais qui mieux qu'elle connaissait la simplicité de cœur et l'inéprouvable bonté de Cathie? Elle prendrait au pied de la lettre ses paroles et, pour ne pas humilier les autres par son faste, renoncerait à mettre la terrible robe.

— J'ai encore quelques instants avant d'aller m'habiller, reprit-elle; parlez-moi un peu de là-bas, du jardin, de vos amis, de vos domestiques... Comment va cette bonne Jane?
— Je ne l'appelle pas Jane aujourd'hui, dit

Cathie non sans une légère pointe d'orgueil; comme elle est devenue ma femme de chambre, je lui donne son nom de famille qui est Arbuthnot.

— Superbel dit Lucia avec un petit rire amusé. Il faudra que je demande à Harry si elle est sa parente, car lui aussi répond au nom d'Arbuthnot. Vous me la montrerez sous cette nouvelle appellation; il faut que je lui dise bonjour... Dieu, ce cher vieux Brixham, que c'est loin et que c'est près! Vous m'invitez, n'est-ce pas, à y passer deux ou trois jours, quand j'aurai le temps? Je reprendrai, si vous le permettez, mon ancienne chambre je regarderai tante Elizabeth faire ses « patientes », et à huit heures et demie, je descendrai pour le déjeuner... A quelle heure on déjeune ici? Quand on veut. Faites apporter votre déjeuner dans votre chambre si cela vous convient; c'est ainsi que je fais la plupart du temps.

Lucia s'efforçait de mettre dans sa manière toute la cordialité possible. Puisque cette visite n'avait pas été remise à plus tard, ce qui eût été infiniment plus sage, selon son jugement, autant valait se montrer affectueuse et accueillante. D'ailleurs sa brave tante était éblouie par sa gloire, la chose sautait aux yeux, et Lucia n'avait jamais assez de ce genre d'hommage.

Si bien que, lorsqu'elle se retira, le trouble qui possédait tante Cathie depuis son arrivée au château s'était entièrement dissipé. Demeurant seule, elle regarda son feu pendant quelques minutes, perdue en agréables réflexions. Que tout ceci était surprenant merveilleux! Et pourtant c'était bien réel. C'était Lucia qui sortait de sa chambre et pas une autre. Ce vaste château, ces superbes sal-

les, cette domesticité nombreuse, ce luxe, tout cela lui appartenait. Cette foule de nobles invités, c'était sa propre nièce qui les avait réunis, qui se chargeait (avec quelle désinvolture!) de les entretenir, de les amuser; ne dirait-on pas qu'elle est née dans ce milieu? Je l'ai entendue éclater de rire quand un pair de royaume s'allongeait sur le parquet, et elle taquina une duchesse aussi librement qu'elle aurait fait avec Mellie Majendie ou Ellen Vereker. Surprenant, en vérité! Tout ceci valait bien les journées de labeur que venaient de lui coûter ses préparatifs. Et que ces gens étaient joyeux, brillants, aimables! Cathie se sentait toute rajeunie rien que de penser à la gaieté enfantine qui paraissait régner parmi tout ce beau monde...

La pendule sonna huit heures; Cathie tressaillit, sonna sa femme de chambre, et bien-tôt Arbuthnot parut, un peu mélancolique, apportant l'eau chaude.

— Eh bien, Arbuthnot, cria miss Grimson, triomphante et surexcitée, que dites-vous de cette maison? Est-ce beau? Sa Seigneurie se souvient de vous; elle veut vous parler; elle me l'a dit expressément.

— C'est beaucoup de bonté! dit Arbuthnot intimidée.

Puis avec un soupir:
— Et dire qu'à la maison on a fini de diner! miss!

Pour un instant, à la pensée de tous ces gens qui se connaissent si bien et qu'elle ne connaissait pas du tout, un léger sentiment de nostalgie, pareil à celui d'Arbuthnot passa sur le cœur de miss Grimson, mais elle le réprima vaillamment.

— Eh bien, je ne suis pas fâchée qu'on n'ait pas fini ici, car je me sens aussi affa-

mée qu'au bord de la mer...

A ce moment sa camériste allait prendre avec des mains respectueuses, la superbe robe se disposant à la lui passer.

— Non! non! pas celle-là! s'écria-t-elle. Sa Seigneurie la trouve trop habillée, je crois... Mais voici que la moire vert-pomme se met à chatoyer sous le mouvement qui lui est imprimé. Cathie s'arrête, hypnotisée; la tentation devient irrésistible.

« Les autres femmes seraient très simplement mises; la vue de cette toilette le ferait jaunir de jalousie », c'est Lucia elle-même qui l'avait dit. Une fois dans sa vie se voir la plus belle, éclipser des duchesses... pouvait-on lui demander de renoncer de gaieté à un pareil triomphe? Tante Cathie, après tout et sans qu'il y parut beaucoup, était femme.

— Je crois que je la mettrai, décida-t-elle après quelque hésitation. Ce serait dommage de l'avoir apportée pour rien...

Et jouant le tout pour le tout:

— Sortez les améthystes, Arbuthnot.

Ce fut pour Cathie une soirée mémorable et délicieuse en dépit de quelques petites bévues inévitables qu'elle commit çà et là. Par exemple, Lucia ayant dit que « Harry » était lord Arbuthnot, elle s'adressa à son voisin de table en lui donnant ce nom, auquel il n'avait aucun droit. C'était soit du « Caby » soit d'un autre Harry qu'elle parlait. Heureusement, celui-ci était un garçon réjoui, qui prit en très bonne part le titre dont elle l'affublait, et la causerie marcha le mieux du monde entre eux. Il parut goûter infiniment le récit d'un terrible drame qui venait d'éclater à Brixham à propos d'une question de préséance entre la fille du maire et la fem-

Contre la **Toux**
RHUMES
BRONCHITES
ENROUEMENTS
EXIGEZ LES
Pectorines

Mme DUPASQUIER-BRON
SAGE-FEMME DIPLOMÉE
Reçoit des Pensionnaires en tout temps
CONSULTATION - DISCRETION
Genève - 2, Place du Port, 2 - Genève
N° des Trams: 1, 2 et 5 - Téléph. 42-16

SAGE-FEMME
Mme Zeender-Hochstrasser
GENÈVE Place de la Métropole
à côté de l'Hôtel Métropole
Pensionnaires. Consultations 1-3 h.
Man spricht deutsch - Téléphone.

GRANDES PEPINIÈRES
A. BOGGARD
Petit-Saconnex - GENEVE - Petit-Saconnex

Grandes cultures d'arbres fruitiers en tous genres dans les meilleures variétés pour le pays

Très beau choix en:
Abricotiers tiges Luizet et autres
Pommiers tiges Rte Canada et autres
Pruniers Reine-Claude et autres
Pruneaux Felleberg et autres
Poiriers - Cerisiers - Noyers tiges, etc., etc.
Pêchers, Abricotiers et Cerisiers espaliers
Poiriers nains de 1, 2 et 3 ans disponibles en quantité, en Duchesse, Louise-Bonnes, Beurré Giffard, Doyenné de juillet, et autres variétés de marché
Beurré William grandes quantités

Belle collection de conifères, d'arbres et arbustes d'ornement!

Demandez les catalogues envoyés franco!

LAUSANNE
ÉCOLE LÉMANIA
Préparation rapide, approfondie.
BACCALAURÉATS
Matutité

Chépharine
Guérison rapide, sûre et sans danger, de: Migraine, Névralgie, Grippe, Rhumatisme, Maux de Dents, Douleurs, etc.
En vente dans toutes les pharmacies
la boîte de 10 poudres à fr. 2.25
la boîte de 6 cachets à fr. 1.50

LA CULTURE
des légumes, celle des fleurs et l'hygiène des arbres à fruits, tableaux d'indications, spout (90 cent. pièce) chez M. Henchoz, place Chauderon, 14, Lausanne.

La crème pour chaussures
IDEAL
est la marque favorite
Seul fabr. G. H. Fischer, fabrique d'allumettes et graisses chim. Pehraltorf (Zurich) fond. en 1860

Certificats de Guérison Légalisés

Les soussignés ont été guéris des maladies suivantes grâce au traitement par co-responsance de l'Institut „VIBRON“ ce qui's témoigne avec certificats légalisés.

Dartres humides d'un enfant. Mme Aline Comte, Châtillon, près Delémont.

Sciaticque, maux des reins: Kari Auer, facteur, à Sonderbuch p. Zwielfalten, Allem.

Cataracte de pommoux, toux, sueur froide pendant la nuit, manque d'appétit: Johann Boppenberger à Rambach p. Schlusseele, Bavière.

Maladies de nerfs, anémie: Jacob Huber à Oberrieden, c. Zurich.

Ver solitaire (avec la tête): M. E. Bollier à Adliswil, c. Zurich

Dartres écailluses, (psoriasis): Mme Bolt à Haslen, Lutisburg Toggenburg-St-Gall.

Cataracte de l'estomac et d'intestin: Mme Dietiker, Zwingstr. 6, à Zurich.

Affections de glandes, J. J. Schlegel, à Buchs, Rheinthal, Suisse
Varices, suppuration: Mme A. Sander à Suckau, p. Neustadt R. B. Liegnitz.

Cataracte de nez, senteur mauvaise dans la bouche: Mme M. Frei-Brunner à Adliswil, Canton de Zurich.

Mouiller les draps, faiblesse de la vessie: Mme Anner, Tanne à Schönengrund, Canton d'Appenzell.

Rhumatisme, paralysie périodique: Balazar Delmati à Thierrens Vaud.

Cataracte de la vessie, douleurs violentes: Mme Vve Vogel-Tanner à Berballau, Canton de Schaffhouse.

La brochure est envoyée au reçu de 20 cent. en timbres-poste.
Adresse: **Clinique „VIBRON“ à WIENACHT, No 33, près Bortsch**

Blanchissage et repassage des Faux-cols
à la machine
Lavage et Glaçage à neuf
les 2 cols 25 cts. — Manchettes 20 cts.
Mlle Mutter
Avenue du Midi — SION — Avenue du Midi

La Salsepareille Model

est un **dépuratif** dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un **sang vicié** et de la **constipation habituelle**: telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 3,50 La demi-boute. fr. 5. — La bouteille pour la cure complète fr. 8.— **Se trouve dans toutes les pharmacies.** Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la **PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.**

GARE DE SION

Dès le 20 février

Dès le 20 février

DIRECTION BRIGUE

4⁵⁵ jusqu'à Sierre
6⁰⁰ Omnibus
8⁴⁸ Omnibus
11³⁵ Direct
12⁴⁵ Omnibus
1²⁵ jours ouvrabl.
2⁴⁰ Direct
5⁰⁸ jusqu'à Sierre le Dim.
6⁰⁵ Omnibus
9⁰² Dimanche seul.
9⁰⁵ Jours ouvrables

DIRECTION ST-MAURICE

4³⁵ Omnibus
8¹⁸ Omnibus
11³⁸ Omnibus
1⁴⁰ Jours ouvrables
3²⁰ Omnibus
5³⁶ Direct
7⁵⁰ Omnibus

me du doyen; et on l'entendit plus tard répéter l'histoire de cette crise à son autre voisin qui en fut également enchanté. Entre temps, Cathie examinait les toilettes de ses rivales, et quoique la sienne eut produit une incontestable sensation, elle ne les trouvait pas si modestes qu'avait dit Lucia; car une récente pratique des journaux de modes lui avait apporté quelques lumières sur ces questions, et elle soupçonnait que sous cette simplicité apparente se cachait autant de science que de richesse. La duchesse, notamment, n'avait au cou qu'un simple rang de perles; mais ces perles étaient aussi grosses que celles d'Elizabeth et, pour quelque raison qu'elle ne s'expliqua pas, il lui sembla qu'elles devaient être vraies, ce qui l'impressionna grandement. Car elle avait entendu jadis une personne experte dire ce que vaudrait le collier de sa sœur s'il était authentique; et, à l'idée qu'une simple mortelle pouvait dîner tranquillement avec de pareils valeurs autour du cou, Cathie eut froid dans le dos.

Une chose qui ne laissa pas de la gêner considérablement fut qu'une fois les convives dégelés par les premiers plats, tous recommencèrent à se jeter de joyeuses interpellations en cette langue qui était de l'anglais, et à laquelle pourtant elle ne comprenait goutte. Mais, après tout, il lui restait, Dieu merci, une paire d'yeux pour y voir, et elle les remplissait avec une joie puérile de tous les détails du service, de l'ameublement des toilettes, des figures... Que de choses à conter à son retour! Il y en aurait pour le temps qui lui restait à vivre.

Un grand sujet de satisfaction fut l'extrême courtoisie que lui témoignaient ses voisins de table. Tous deux étaient aux petits soins; et

Cathie respecta en son âme une politesse qui ne pouvait venir que du cœur ou de l'éducation, se promettant bien, une fois revenue à Brixham de la citer en exemple pour l'éducation de ceux dont le trait dominant n'était pas la courtoisie envers les vieilles femmes.

Mais une satisfaction qui dépassa de beaucoup toutes les autres fut de voir Maud qui arriva en automobile un peu tard dans la soirée. Après lui avoir présenté son mari qui lui plut infiniment, la jeune Mrs. Lindsay prit miss Grimson sous le bras, comme une vieille amie, et, assises dans un coin, elles parlèrent de toutes sortes de choses intimes comme jadis à Littlestone. Ce fut pour Cathie une demi-heure de véritable enchantement.

On avait dressé les tables de jeu (Lucia ayant depuis longtemps renoncé à l'effort intellectuel qu'exigeait l'abolition des cartes), et une place fut offerte à Cathie dans une partie de bridge. Elle dit qu'elle ne connaissait pas ce jeu, déclarant en même temps sa bonne volonté d'apprendre, ce qui fit rire, sans qu'elle sut pourquoi, la duchesse. Mais, cette proposition n'ayant pas eu de suite, elle se contenta d'observer les joueurs avec intérêt et ne tarda pas à se féliciter vivement de n'avoir pas été prise au mot, car elle venait de voir Lucia risquer et perdre en un instant une somme considérable. Ceci la consterna, lui causa une peine véritable. Comment pouvait-elle agir de manière si répréhensible? Aux yeux de miss Cathie, nourrie des plus purs enseignements religieux par son feu père le doyen, passé certaines limites, le jeu était un vice, et tout son amour pour Lucia ne pouvait lui faire absoudre sa conduite. Son devoir strict était de lui parler sérieusement

à ce sujet; et elle le ferait aussitôt qu'elle en trouverait l'occasion.

Mais il se trouva qu'elle ne put l'approcher de toute la soirée; on eut pu croire, en vérité, qu'elle boudait! Peut-être serait-elle fâchée que Cathie n'eût pas su résister au bonheur de faire jaunir d'envie toutes les autres? Mais bah! Elle s'était tant plu dans ce beau plumage; le plaisir de toute l'affaire avait été si énorme que, même au risque de mécontenter un peu sa nièce, elle ne pouvait se reprocher ce qui avait constitué la meilleure partie de son triomphe.

Le déjeuner, avait dit lady Brayton, se prenait quand et comme on voulait, à quelque heure qu'il plut aux visiteurs de descendre ou de monter. Après quelques moments d'incertitude, Cathie, qui ne pouvait que difficilement accommoder son esprit d'ordre et de méthode à un pareil état de choses, décida de quitter sa chambre à neuf heures et demie, comme l'heure où la plupart, sans doute, seraient prêts à se mettre à table, et où l'on aurait plus de chance de ne déranger personne. Elle trouva une salle à manger parfaitement vide; mais à divers signes: plats couverts, sous lesquels brûlaient des réchauds, journaux dépliés sur la table, assiettes ayant servi, elle reconnut que d'autres avaient déjeuné avant elle. Son embarras fut grand. Il lui semblait drôle de s'asseoir toute seule, de se servir, de se mettre à manger sans autre forme de procès, dans une maison étrangère. D'autre part, si elle attendait, il était fort possible que les domestiques vissent desservir, et elle ne se sentait pas le courage, en ce cas de leur dire qu'elle n'avait pas encore déjeuné. Elle trouva étrange que, sur tant de valets de pied, il n'y en eût pas là un ou

deux prêts à vaquer au service, et leur absence l'inclina à croire qu'en effet ce repas était terminé.

Cependant s'étant risquée à soulever sur le dressoir une des grandes cloches d'argent, puis une autre, puis une autre encore, elle vit une variété de mets non touchés qui lui défendait d'entretenir plus longtemps cette hypothèse: œufs brouillés, œufs pochés, bacon, jambon, champignon, haddock; merlan, soles, frites, etc. Grand Dieu! que dirait Elizabeth Elle qualifierait ceci de coupable profusion. Mais Cathie ne se scandalisa pas; elle était lancée; elle se glorifiait de cette abondance. Un personnage aux cheveux gris plein de dignité étant entré en ce moment s'approcha d'elle, respectueux, demandant si elle voulait du thé ou du café.

Peu après, il lui apportait un petit plateau d'argent avec le thé demandé, disposait près d'elle les pages du « Morning Post », et elle commençait enfin à déjeuner. Mais à peine le « butler » s'était-il éloigné que Cathie ouvrait le journal d'une main fébrile, se jetait sur la colonne consacrée aux réceptions mondaines.

Où! Ça y était en toutes lettres: grande réunion de chasse au château de Brayton; duchesse de Wittshire, lord Arbutnot, M. et Mrs lady Kempshott, lord Arbutnot, M. et Mrs Lindsay, etc. Cathie put à peine en croire ses yeux: « miss Catherine Grimson »!

D'autres personnes arrivaient. Elle replia en hâte le journal. Toute sa vie elle avait lu religieusement ce genre de nouvelles au sujet de gens qu'elle n'avait vus et ne verrait jamais; et voici qu'elle se trouvait imprimée toute vive au milieu de ces grands noms!

Il n'y avait que des hommes parmi les nou-

veux venus; ils étaient tous en tenue de chasse, parlaient peu, mangeaient vite. Tous avaient fini avant que Cathie fut au milieu de sa sole. Il y eut un bruit de roues sur le gravier; trois automobiles étaient rangées devant le perron. Les chasseurs sortirent, se mirent en voiture, furent emportés, et de nouveau Cathie demeura seule.

La maison, si bruyante la veille, semblait ce matin vide et déserte. Ayant fini de déjeuner, miss Grimson passa dans le grand salon où elle trouva toutes les fenêtres ouvertes et la solitude la plus complète. Que devait-elle faire? Elle aurait aimé revenir dans la salle à manger et relire ce merveilleux paragraphe du « Morning Post »; mais elle ne se sentit pas force à accomplir un pareil exploit. La matinée était tiède et douce; elle résolut d'aller faire une petite promenade dans les jardins qu'elle avait vus jeune fille et qui lui avaient paru revêtus d'une nouvelle splendeur. Etant montée dans sa chambre pour y prendre un chapeau et une ombrelle, elle trouva l'appartement aéré, balayé, épousseté, le feu préparé dans la grille. Elle n'eut pas détesté d'y mettre une allumette et d'attendre en cette pièce qu'un peu de mouvement se produisît dans le château. Mais elle ne savait pas si c'était « la chose » de demeurer ainsi dans sa chambre à coucher, et ce serait horrible de manquer à faire « la chose » en cette maison.

(à suivre)

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA,
et tous les maux de tête
KEFOL
Nouvel Remède Souverain
Bouteille (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, pharmacien, Genève
Toutes les pharmacies vendent le KEFOL.